

# LE JARDIN PARTAGÉ

## LE JARDIN AUTREMENT

Le rôle social et  
écologique des  
jardins partagés

Par Catherine CREUZE





le passe-jardins soutient l'émergence des jardins partagés qui portent les valeurs de:

- solidarité
- échange
- mixité sociale
- citoyenneté
- lien social
- respect de l'environnement
- intégration paysagère des jardins

Les jardins partagés trouvent leur place dans la composante d'un développement durable, force est de constater qu'elle se décline de façon très diversifiée.

- Le jardin partagé s'exerce sur un terrain n'appartenant pas aux « habitants jardiniers »

L'utilisation d'un terrain,  
Implique des liens,  
des relations  
Qui les inscrivent  
dans un territoire

**Impact sociétal**  
Par des relations  
de voisinage qui génère  
une prise de conscience  
identitaire  
D'abord entre  
les habitants futurs jardiniers

**Impact environnemental**  
Puis quand le jardin devient  
une plus-value environnementale  
pour le quartier,  
entre les habitants et leur ensemble



Quels sont les  
objectifs visés?

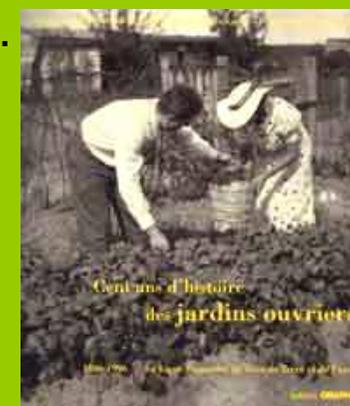
**Au XIX<sup>e</sup> siècle, les jardins ouvriers ont vu le jour  
à l'initiative d'ecclésiastes députés du Nord,  
Abbé Volpette et Abbé Lemire,  
ils ont convaincu des industriels de fournir  
un lopin de terre aux ouvriers venant des campagnes**

**La pratique rurale du  
jardin pénètre dans la  
ville**

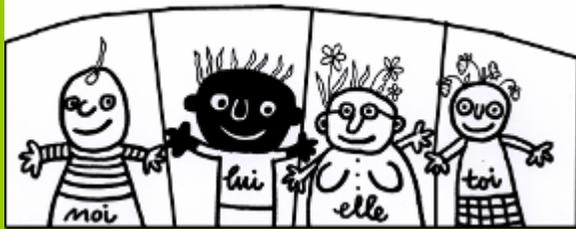
Panorama de la cité Saint-Pierre, les jardins ouvriers (Lens, 1906)



Les ouvriers pouvaient ainsi disposer de lieux pour cultiver leurs légumes à des fins alimentaires et trouver des activités plus saines que la fréquentation des bistrots.



**Au XX<sup>e</sup> siècle apparaissent les  
premières cités jardins comme  
Lyon et Saint Etienne**



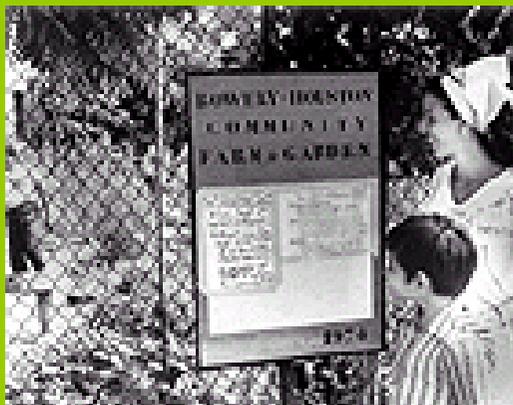
## Une éducation populaire adressée à une classe précise: les ouvriers.

Actuellement devenu les jardins familiaux qui s'adressent à des familles où ils viennent se procurer une activité saine, un complément de ressource (économique et sociale: extension du territoire privé) et du plaisir.

Aussi une relation étroite entre une utilité sociale (respect de l'environnement au niveau d'un territoire) et une forme d'éducation collective.



L'origine des jardins partagés  
est tout autre



La crise économique frappe New-York.

Certains quartiers sont en friche (dépôts sauvages, problèmes de drogues, insécurité...)

Aucun espace vert n'est entretenu par la municipalité pour les plus défavorisés.

Un groupe d'habitants sème des graines à travers les grillages, puis aménage les friches en jardins de quartier.

# NEW-YORK 1970





- En semant des graines dans des espaces abandonnés, ils signifient leur désir de reprendre en main l'image de leur quartier :
- aspect environnemental: la nature dans la ville,
- et social: l'image de leur communauté

# Naissent de nouveaux types de jardins gérés par habitants : les « jardins communautaires »



Les espaces appropriés par les différentes communautés donnent aux jardins une identité culturelle, sociale, artistique, écologique...

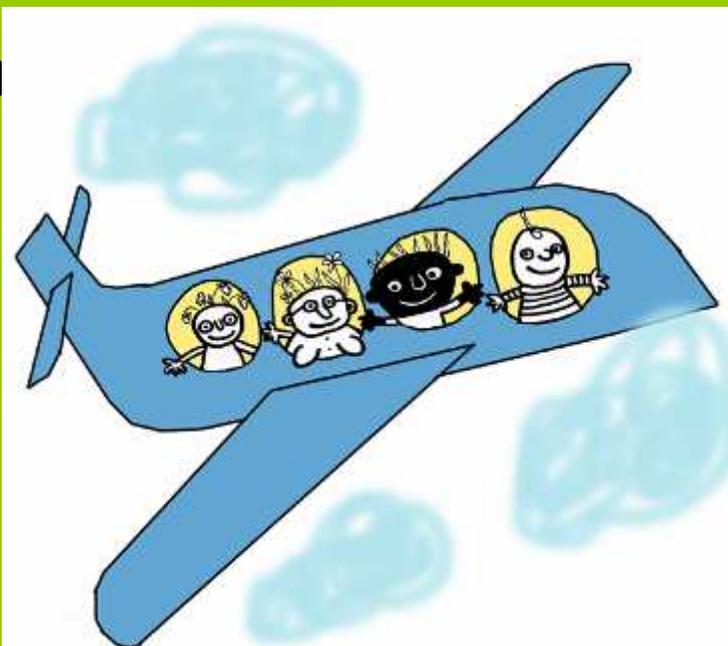
Avec l'aide de La Fondation de France, des associations françaises de jardins, partent à la découverte de ces jardins New-Yorkais et participent à l'assemblée générale des jardiniers d'Amérique du Nord à Montréal en 1995.



La rencontre de l'expérience  
outre atlantique et de  
l'expérience française des jardins  
familiaux a donné naissance à un  
nouveau concept :

« les jardins p

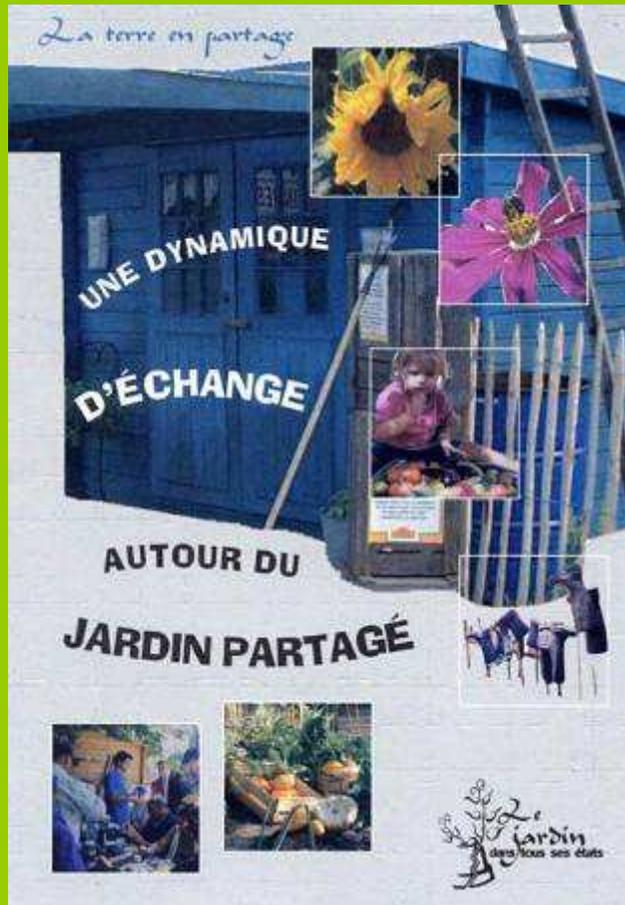
FRANCE



AMERIQUE

1995

# En 1997

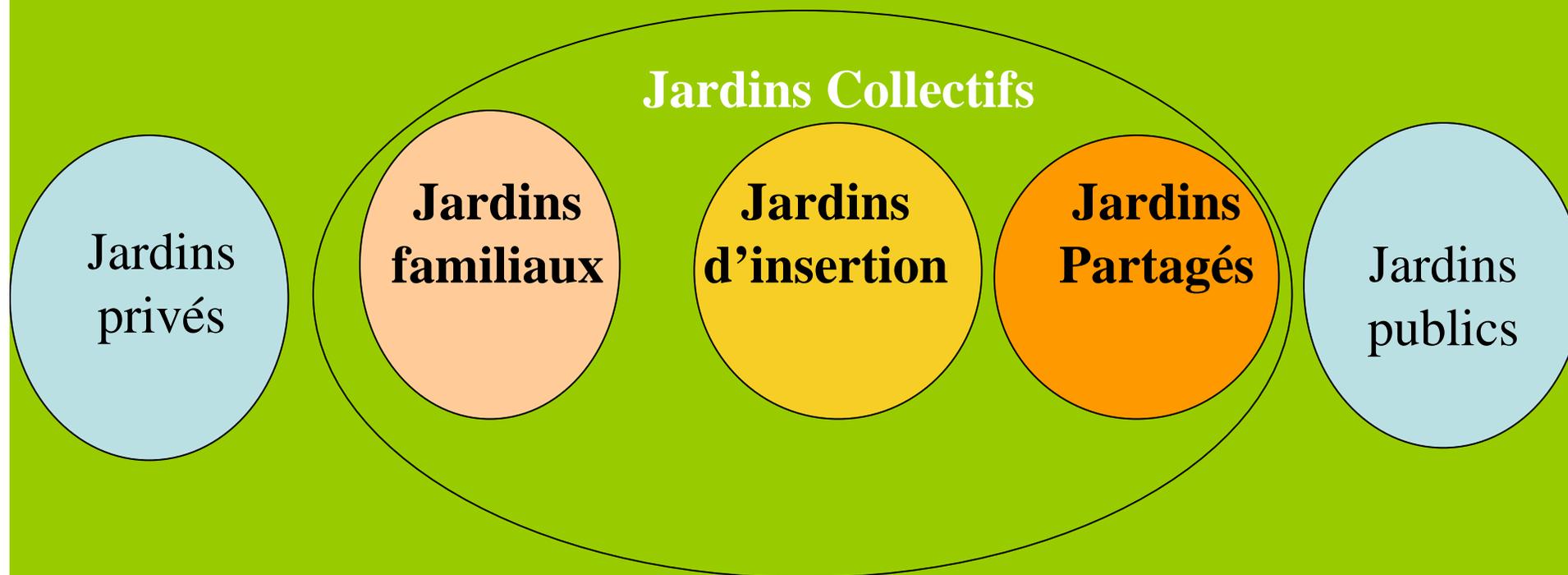


- Le forum de Lille « jardinage et citoyenneté » a entraîné la création d'un réseau national
- « Le Jardin Dans Tous Ses Etats » avec sa charte « La terre en partage »

À partir de 1998 alors qu'un besoin de cohésion sociale parcourait la société française, un élan national, soutenu par la Fondation de France, fait émerger le désir de jardiner « en ville » avec d'autres personnes.

- Depuis d'autres jardins d'habitants ont été créés. Ils entrent dans le paysage des jardins partagés, Aussi ce nombre relatif mis en perspective avec leur impact sociétal leur confère **un rôle symbolique**.





# Un rôle symbolique

- La question qu'ils posent est la suivante : est-ce que, dans un territoire donné, c'est une rustine posée sur les déficits d'une société qui ne se reconnaît plus dans le monde actuel ou bien représentent-ils des précipités d'utopies ?
- -Les rustines bouchent un trou et à leur niveau créent l'illusion que le tissu est solide, fiable, solidaire, mais en fait son impact sociétal est circonscrit à son périmètre et peut être récupéré comme preuve que tout serait possible.
- -Un précipité en chimie est le produit d'une réaction qui devient visible et analysable. Dans le cas des jardins d'habitants on peut en effet évaluer l'impact sociétal de cette innovation sociale. Ce qui est visible c'est une prise de conscience des enjeux de la société en terme de développement durable qui se traduit, entre autres, par une responsabilisation collective et personnelle. Si leur nombre n'est pas significatif, ils deviennent des exemples, des modèles pour les autres.
- En accélérant ces prises de conscience dans l'action, les jardins d'habitants sont des innovations sociales : précipités d'utopies.





De l'éducation  
populaire  
à une éducation  
solidaire et  
émancipatrice

# une éducation populaire

- Tout le projet du jardin, de son élaboration à sa mise en œuvre, s'accompagne d'une éducation populaire.
- L'objectif de ces jardins comporte dans des proportions variables une partie sociale (ciblée sur les participants) et sociétale (ciblée sur une dynamisation sociale du quartier)..
- Faire des choix, c'est retrouver une santé mentale qui restaure une confiance en soi, vis à vis des autres et dans l'environnement proche.



# Jardin nomade



Un jardin, sur un terrain en attente de projet de construction immobilière, peut être investi de manière temporaire et de formes variées.



# Une éducation émancipatrice

- Ces projets visent une éducation émancipatrice dirigée vers des populations captives de leurs conditions sociales et culturelles.
- Le but est l'émancipation des habitants du poids de représentations qui les enferment dans des pratiques sociales de renoncement et d'assistance.
- Ces expériences menées ont comme modèle les jardins d'habitants : de l'assistance comme pratique sociale à la responsabilisation comme pratique citoyenne. C'est tout un apprentissage qui commence par la responsabilité vis-à-vis de sa santé, (choisir sa nourriture) puis oser faire des choix parmi des pratiques sociales enfin s'impliquer dans un projet associatif



Celui-ci n'est plus perçu comme fermé. Avec le jardinage il devient un lieu d'expérimentation existentielle : il réactive les ressources personnelles. Ces expériences, aussi modestes soient elles, sont des outils de santé publique.

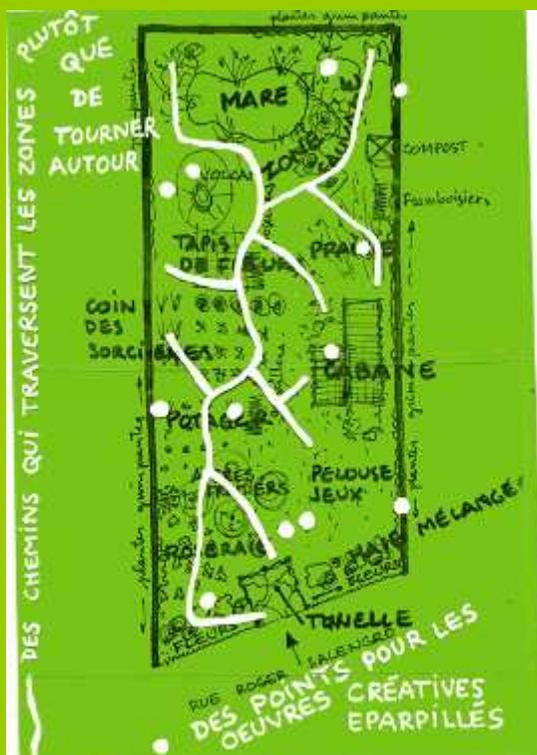
Les jardins pédagogiques sont très divers : par exemple, animé par les enseignants et une salariée des espaces verts le but est d'éduquer les enfants au respect des espaces publics dans la ville. Quand ils rencontrent au cours de leur promenade leur animatrice ils ne voient plus en elle le « gardien » mais cette « connivence » leur confère une responsabilité partagée.

D'autres visent la déstigmatisation du handicap en faisant travailler côte à côte des enfants et des adultes handicapés.



En résumé les jardins partagés sont  
 « écologiquement conçus, construits, et cultivés  
 collectivement par des habitants d'un quartier ou  
 d'un village »  
 ont une valeur symbolique, anthropologique

Chaque jardinier a  
 une clef, dès que  
 l'un d'eux est  
 présent dans le  
 jardin, il ouvre le  
 jardin au public



En règle générale la mixité des populations dans les jardins partagés donne une identité commune qui efface les frontières identitaires - celle d'une humanité partagée et la terre en partage.



Ils seraient des espaces intermédiaires  
où se pratiquent  
**des rituels initiatiques**  
à l'éco-responsabilité et  
**des rituels de passage collectifs**  
vers une humanité réconciliée  
avec son origine terrienne

